

STOPPONS LA CONSTRUCTION DE LA PRISON POUR MIGRANT-ES DE LAVAL!

stopponslaprison.info

STOP THE LAVAL MIGRANT PRISON!

stopponslaprison.info

CONTRE LES PRISONS, CONTRE LES FRONTIÈRES

En 2016 le gouvernement fédéral a annoncé la construction d'une nouvelle prison pour migrant.es à Laval. Cette prison, qui devrait enfermer jusqu'à 158 personnes sans-papiers, devrait être construite sur les terrains du Service correctionnel du Canada, juste à côté de la prison Leclerc, et devrait ouvrir ses portes en 2021. Alors que le gouvernement libéral argumente que cette nouvelle construction serait une façon plus humaine de détenir des migrant.es, nous appelons cela ce que c'est – une prison, sachez que ceci est simplement une façade plus belle sur un système violent d'emprisonnement et de déportation, qui maintient les gens enfermés dans des cages en déchirant des familles et des communautés.

Dans un contexte où plus de 25 000 personnes ont traversé la frontière en provenance des États-Unis depuis 2016, où la grande majorité de ces migrant.es se verront refuser le statut de réfugié et seront bientôt expulsés, et où l'extrême droite raciste et islamophobe attise les sentiments anti-immigrant.es, nous devons comprendre la nouvelle prison pour migrant.es dans le cadre d'une stratégie de l'État canadien pour renforcer son contrôle répressif sur la liberté de circulation.

Dès le départ, le gouvernement a tenté de présenter ce projet comme une amélioration: du choix d'une firme « socialement et écologiquement durable » en tant qu'architecte principal, à l'emphase sur une conception « non institutionnelle » du centre et sur les alternatives à la détention. Mais l'apparence de responsabilité sociale ne change pas la violence des prisons et de la déportation : il n'existe pas de prison qui soit agréable.

Des alternatives à la détention, y compris des « systèmes de surveillance humaine et électronique » tels que des moyens de contention, des bracelets électroniques et des systèmes de signalement électroniques. Ces systèmes de signalement sont en eux-mêmes une autre forme de détention – par exemple, devoir se présenter quelque part deux fois par semaine empêche souvent les migrant.es d'avoir des emplois stables. Ces « alternatives » normalisent la continuelle brutalité de l'emprisonnement en tant que forme de peine pour les personnes incapables ou peu désireuses de se soumettre aux conditions du contrôle étatique. Dans tous les cas, tant les prisons que les « alternatives » se terminent par la déportation.

Nous voulons un monde sans prisons et frontières coloniales, un monde où les gens, pas les États, peuvent décider comment ils peuvent se déplacer et où ils peuvent rester. L'arrêt de la construction du centre de détention de l'immigration de Laval est une étape dans la lutte pour détruire les prisons des migrant.es partout dans le monde.

Bloquons la construction de nouvelles prisons et fermons les anciennes!

AGAINST BORDERS, AGAINST PRISONS

In 2016 the federal government announced the construction of a new migrant detention center in Laval. This prison, which is anticipated to hold up to 158 undocumented migrants, is intended to be built on Correctional Service of Canada grounds, right beside Leclerc prison, and is slated to open in 2021. While the Liberal government is attempting to spin this project as a more humane way to detain migrants, we call it what it is — a prison, and know that this is simply prettier window dressing on a violent system of imprisonment and deportation, one that keeps people locked in cages while tearing apart families and communities.

In a context where over 25,000 people have walked across the border from the US since 2016, in which the vast majority of these migrants are likely to be refused refugee status and will soon be facing deportation, and in which the racist and Islamophobic far-right is stoking anti-immigrant sentiments, we must understand the new migrant prison as part of a strategy of the Canadian state to heighten its repressive control over freedom of movement.

From the beginning, the government has moved to position this project as an improvement: from the choice of a 'socially and environmentally sustainable' firm (Lemay) as the principal architect, to the emphasis on the "non-institutional" design of the centre and "alternatives" to detention. But the veneer of social responsibility doesn't change the violence of prisons and deportation: there's no such thing as a nice prison.

Alternatives to detention, including "human and electronic monitoring systems" like bonds, electronic bracelets, and electronic reporting systems are themselves another form of detention — practices like reporting twice a week often prevent migrants from holding stable jobs. These "alternatives" normalize the continued brutality of imprisonment as a form of punishment for those unable or unwilling to comply with the conditions of state control. Both prison and "alternatives" end in deportation.

We want a world without prisons or colonial borders, a world where people, not states, can decide how they can move and where they can stay. Stopping the construction of the Laval Immigration Detention Centre is one step in the struggle to tear down migrant prisons everywhere.

Block new prisons from being built and shut down the old ones!

STOP THE LAVAL MIGRANT PRISON!

stopponslaprison.info

STOPPONS LA CONSTRUCTION DE LA PRISON POUR MIGRANT-ES DE LAVAL!

stopponslaprison.info

AGAINST BORDERS, AGAINST PRISONS

In 2016 the federal government announced the construction of a new migrant detention center in Laval. This prison, which is anticipated to hold up to 158 undocumented migrants, is intended to be built on Correctional Service of Canada grounds, right beside Leclerc prison, and is slated to open in 2021. While the Liberal government is attempting to spin this project as a more humane way to detain migrants, we call it what it is — a prison, and know that this is simply prettier window dressing on a violent system of imprisonment and deportation, one that keeps people locked in cages while tearing apart families and communities.

In a context where over 25,000 people have walked across the border from the US since 2016, in which the vast majority of these migrants are likely to be refused refugee status and will soon be facing deportation, and in which the racist and Islamophobic far-right is stoking anti-immigrant sentiments, we must understand the new migrant prison as part of a strategy of the Canadian state to heighten its repressive control over freedom of

movement.

From the beginning, the government has moved to position this project as an improvement: from the choice of a 'socially and environmentally sustainable' firm (Lemay) as the principal architect, to the emphasis on the "non-institutional" design of the centre and "alternatives" to detention. But the veneer of social responsibility doesn't change the violence of prisons and deportation: there's no such thing as a nice prison.

Alternatives to detention, including "human and electronic monitoring systems" like bonds, electronic bracelets, and electronic reporting systems are themselves another form of detention — practices like reporting twice a week often prevent migrants from holding stable jobs. These "alternatives" normalize the continued brutality of imprisonment as a form of punishment for those unable or unwilling to comply with the conditions of state control. Both prison and "alternatives" end in deportation.

We want a world without prisons or colonial borders, a world where people, not states, can decide how they can move and where they can stay. Stopping the construction of the Laval Immigration Detention Centre is one step in the struggle to tear down migrant prisons everywhere.

Block new prisons from being built and shut down the old ones!

CONTRE LES PRISONS, CONTRE LES FRONTIÈRES

En 2016 la gouvernement fédérale a annoncé la construction d'une nouvelle prison pour migrant.es à Laval. Cette prison, qui devrait enfermer jusqu'à 158 personnes sans-papiers, devrait être construite sur les terrains du Service correctionnel du Canada, juste à côté de la prison Leclerc, et devrait ouvrir ses portes en 2021. Alors que le gouvernement libéral argumente que cette nouvelle construction serait une façon plus humaine de détenir des migrant-es, nous appelons cela ce que c'est — une prison, sachez que ceci est simplement une façade plus belle sur un système violent d'emprisonnement et de déportation, qui maintient les gens enfermés dans des cages en déchirant des familles et des communautés.

Dans un contexte où plus de 25 000 personnes ont traversé la frontière en provenance des États-Unis depuis 2016, où la grande majorité de ces migrant-es se verront refuser le statut de réfugié et seront bientôt expulsés, et où l'extrême droite raciste et islamophobe attise les sentiments anti-immigrant-es, nous devons comprendre la nouvelle prison pour migrant-es dans le cadre d'une stratégie de l'État canadien pour renforcer son contrôle répressif sur la liberté de circulation.

Dès le départ, le gouvernement a tenté de présenter ce projet comme une amélioration: du choix d'une firme « socialement et écologiquement durable » en tant qu'architecte principal, à l'emphase sur une conception « non institutionnelle » du centre et sur les alternatives à la détention. Mais l'apparence de responsabilité sociale ne change pas la violence des prisons et de la déportation : il n'existe pas de prison qui soit agréable.

Des alternatives à la détention, y compris des « systèmes de surveillance humaine et électronique » tels que des moyens de contention, des bracelets électroniques et des systèmes de signalement électroniques. Ces systèmes de signalement sont en eux-mêmes une autre forme de détention — par exemple, devoir se présenter quelque part deux fois par semaine empêche souvent les migrant-es d'avoir des emplois stables. Ces « alternatives » normalisent la continuelle brutalité de l'emprisonnement en tant que forme de peine pour les personnes incapables ou peu désireuses de se soumettre aux conditions du contrôle étatique. Dans tous les cas, tant les prisons que les « alternatives » se terminent par la déportation.

Nous voulons un monde sans prisons et frontières coloniales, un monde où les gens, pas les États, peuvent décider comment ils peuvent se déplacer et où ils peuvent rester. L'arrêt de la construction du centre de détention de l'immigration de Laval est une étape dans la lutte pour détruire les prisons des migrant-es partout dans le monde.

Bloquons la construction de nouvelles prisons et fermons les anciennes!